



Les opposants au projet du Conseil d'Etat proposent sur Internet leur projet dit du «Grand Rumine»: trois variantes (ici, deux d'entre elles, en jaune et bleu) qui permettraient de maintenir le Musée cantonal des beaux-arts au centre-ville. DR

# Musée vaudois des beaux-arts: concurrencé!

## LAUSANNE

Le projet du Conseil d'Etat se fait attendre depuis la mi-août. Pendant ce temps, un collectif d'opposants a élaboré son propre scénario

■ **Grégoire Duruz**  
gregoire.duruz@edipresse.ch

Mais où donc est passé le projet de Musée vaudois des beaux-arts qui devait être bâti au bord du lac Léman? C'est la question du moment qui fâche tout le monde. Tous, sauf les opposants au futur musée. Eux se gaussent de la situation. Et ils en profitent pour contre-attaquer avec un deuxième projet de musée situé au centre-ville, soi-disant plus cohérent et plus écologique.

### ■ Les politiques pataugent

Rappel des faits: avant l'été, le Conseil d'Etat vaudois avait promis que son projet définitif de Musée des beaux-arts serait prêt à la mi-août. Trois mois plus tard, à fin novembre, toujours rien à signaler! Des politiques qui pataugent? «C'est même pire que cela», s'emporte Olivier Verrey, secrétaire de la Fondation de soutien au futur musée. «Les délais de l'Etat sont ce qu'ils sont. Il ne se passe jamais rien. C'est terrible...» Mais le retard pris sur le calendrier aurait une explication. «J'ai pris la décision de préparer un exposé des motifs plus circonstancié, de 66 pages, qui retrace toute l'histoire du musée et du projet. De cette façon, les députés auront en leur possession 100% de l'information», se défend la conseillère d'Etat Anne-Catherine Lyon. La socialiste, en charge du dossier, assure que le Conseil d'Etat en discutera «tout pro-

chainement». Et elle rappelle que le futur Musée vaudois des beaux-arts figure dans le récent programme de législation 2007-2012 adopté il y a deux semaines.

La lenteur affichée du gouvernement vaudois fait en tout cas le beurre des opposants au musée prévu à Bellerive. Une cinquantaine d'entre eux soutient un contre-projet présenté sur le site [www.nmba.ch](http://www.nmba.ch). L'idée? Maintenir le Musée cantonal des beaux-arts au centre-ville, en réaménageant et en construisant sur la place de la Riponne. Le scénario, présenté comme «plus rationnel» que celui du Conseil d'Etat, séduit des personnalités (politiques) de tous bords: la nouvelle conseillère nationale Adèle Thorens (les Verts), le syndic de Vevey, Laurent Ballif (PS), le député Jacques-André Haury (Ecologie libérale), l'ancien directeur du Musée de l'Art Brut Michel Thévoz ou encore Laurent Keller, le célèbre spécialiste des fourmis de l'Université de Lausanne.

### ■ François Carrard et Pierre Keller

Figures contre figures... La Fondation de soutien au futur Musée des beaux-arts (officiel) cherche aussi à peser de tout son poids. D'après nos informations, l'ancien directeur général du CIO François Carrard en assure désormais la présidence. Et Pierre Keller, directeur de l'ECAL, s'impliquera de même. Avec un double objectif: réunir 33 millions de francs sur les 66 millions que coûtera le futur musée promis aux Vaudois depuis... 1991. Et contrer, par tous les moyens, les arguments des opposants. Dernière trouvaille d'Olivier Verrey, par ailleurs président de la Cinémathèque suisse: «Pourquoi ne pas rapatrier la Cinémathèque au centre-ville, dans les espaces qui seront libérés par l'actuel musée?» ■